

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 109, septembre 2011

L'essentiel

Baroche+ et Vergers+	13
Le Voueson se raconte	16
Château, pas de pause d'été	19
SHC La Baroche	21
Wallisellen et ses écoles	24
Faut-il stopper les éoliennes?	25



Portrait: Aimé Lachat



La fête fut belle

11



La famille au complet: de haut en bas et de g. à dr.: Cécile, Gérard et Valérie, Marie.
Archives familiales

• Portrait

Gérard Meier

La maison adossée à la pente du Montillat surplombe la route et le petit vallon arrosé par le ruisseau de Fregiécourt. Reconstitué à la suite d'un incendie, en 1990, l'appartement est au premier étage. La cinquantaine sportive, Gérard Meier m'attend sur son balcon.

On m'introduit au salon. Dans l'ordre, Cécile, 14 ans, et Marie, 10 ans viennent me saluer. Puis j'ai droit aux amabilités du labrador et à l'hospitalité souriante de Valérie, l'épouse de Gérard, qui offre café, rafraîchissements, douceurs... et des mirabelles, dont c'est la saison. Encore une bonne maison... >

Editorial

Organiser à Pleujouse la 1^{re} fête de la Baroche, c'était un double défi: la contenir dans un mouchoir de poche et la réussir!

Préjugée comme une contrainte, l'exiguïté du lieu s'est muée en avantage. Aussitôt casés la cantine, les stands des sociétés et les mini-espaces de jeux, la magie a opéré. Tous, acteurs et participants, se sont rendu compte combien l'aire choisie était agréable et festive. L'écrin de verdure du parc à voitures et le cadre majestueux de la cour du château offrent un cadre rêvé.

Quant à la réussite, difficile de mieux faire. Car dans leur souci du détail, les organisatrices avaient mis les petits plats dans les grands, incitant chaque société à collaborer main dans la main. Les enfants et les aînés ont été enrôlés et sont devenus les acteurs d'une vraie fête populaire. Le dosage des animations était parfait: chanson, danse, spectacles, exposition. Ni trop, ni trop peu. Avec des temps de respiration pour se parler et fraterniser.

Le slogan disait: «1^{re} fête de la Baroche, c'est tout un petit monde qui s'unit.» Bien dit, et bien fait! En effet, pendant le temps que la fête a duré, le site a vu une vraie fusion de cinq villages: un monde en miniature. Le village du monde. Double défi remporté haut la main: la communauté s'est approprié sa fête!

/jlm/

→ Libre d'attaches

Comme on le sait, après la démission à mi-mandat de Maurice Fleury, Gérard Meier, sollicité pour lui succéder, a été «d'accord de faire quelque chose pour la commune.» Il a donc repris le dicastère de son prédécesseur. «J'ai accepté de terminer la législature, jusqu'à la fin de 2012. Je n'ai rien précisé de mes intentions pour au-delà...» Il tient à spécifier qu'il n'est pas le représentant d'un parti, n'aimant ni les étiquettes, ni les mots d'ordre que peuvent imposer les partis. «Sans étiquette, mais ni sans idées, ni sans initiatives, complète son épouse Valérie!»

Cette dernière partage avec lui le sens du service public. On les devine les deux prêts à se mobiliser pour la défense des intérêts de la Baroche. Ils l'ont déjà prouvé à plusieurs reprises, lorsque par exemple ils ont pétitionné en faveur du maintien au village des camions Migros ou d'une desserte plus régulière des transports publics. Ensemble, nous décortiquons aussitôt son dicastère, un éventail bien disparate de responsabilités.

Les déchets: informer et convaincre

Dès 2012, la taxe au sac sera obligatoire pour la commune, et l'élimination des déchets gérée par le district.

Tous les villages étant logés à la même enseigne, il ne devrait plus y avoir de tourisme des déchets; le danger des décharges sauvages s'éloigne.

En attendant, le conseiller met au point une «signalisation adéquate» pour les endroits de dépôt des sacs de déchets. Il n'est pas superflu de «rappeler aux usagers ce qu'on peut mettre et surtout ne pas mettre.»

Quant aux moloks, ils seront maintenus. La taxe au sac ne les rend pas



La maison familiale vue de la tour du château de Pleujouse: à droite de la route, à la hauteur de la voiture. Photo jlm

obsolètes. Ah, si les gens de la Baroche s'avisait de pousser un peu les sacs-poubelles dans le conteneur, cela éviterait de bloquer l'entrée de l'orifice! On pourrait en entasser davantage.

Au printemps dernier, les bennes à verre posées dans tous les villages ont passé à un seul gabarit, plus petit, ce qui simplifie la logistique d'enlèvement et génère des économies d'échelle. La grande benne de Miécourt a été remplacée au profit d'un modèle plus léger, il n'y aura plus à aller la vider à Courgenay. Le camion-benne passe désormais dans

munies, qui va corriger la copie, et proposer certainement quelques adjonctions, avant son adoption définitive par l'Assemblée communale. «Le Canton a des règlements-cadres, des règlements-types. On adapte, mais c'est lui qui a le dernier mot...» Si l'on comprend bien, la marge de manœuvre est étroite et le pouvoir du souverain (de dire oui ou non à la fin) plus formel que réel!

HarmoS, pour 2012

S'agissant de l'école, Gérard Meier joue les intermédiaires entre les autorités communales et la Commission d'école, aux séances de laquelle il est invité. Le dossier du Cercle scolaire actuellement à l'étude, c'est l'introduction dans la Baroche en 2012 du concordat HarmoS, qui verra tous les enfants commencer l'école obligatoire dès l'âge de 4 ans. Cela n'entraînera aucune incidence notable sur les effectifs, HarmoS prenant le relais de l'école enfantine. Mais il y aura inévitablement du mobilier et du matériel à rénover ou à acquérir. En particulier des moyens d'enseignement, ce qui va coûter cher, note-t-il, un brin soucieux. Mais, l'éducation n'a pas de prix...

Je suis sans étiquette mais pas sans idées, ni initiatives...

chaque village au moins une fois par mois.

Allers-retours

Le projet de règlement des trois cimetières (Miécourt, Charmoille et Asuel) est actuellement à l'examen; il sera envoyé au Service des com-

Valérie

A ce moment de l'interview, l'épouse du conseiller relève avec satisfaction la bonne entente qui règne entre les différents partenaires de l'école, une harmonie que ressentent les parents d'élèves. Valérie est au courant des enjeux de l'école, car elle-même a été conseillère communale à Fregécourt, responsable du dicastère de l'école et de celui des œuvres sociales. Contrairement à la posture de méfiance de son mari concernant toute chapelle politique, elle porte haut les couleurs de son parti, le PDC. Valérie a aussi siégé au Conseil de paroisse. Enthousiaste et volubile autant que Gérard est retenu, elle se dit «engagée corps et âme pour la région». Et on la croit.

Le défi du plus petit

Dans les attributions du conseiller Gérard Meier, il y a aussi les manifestations. En fait, c'est essentiellement la 1^{re} fête de la Baroche, qu'on vient de vivre. Lorsqu'il est venu aux affaires, l'organisation de l'événement était bien engagée. En tant qu'édile, il s'est contenté du rôle discret d'observateur. Aujourd'hui,

on en est au bilan et le responsable municipal ne tarit pas d'éloges sur la qualité du travail des organisatrices. «Pour inaugurer la première festivité unitaire, elles ont choisi le plus petit village: ce n'était pas anodin!» Il voit tout un symbole dans la volonté de

Pas anodin de choisir le plus petit village

mettre en avant et de faire rayonner la plus petite communauté villageoise, et d'y attirer la population des autres, ainsi que celle de l'extérieur. «C'était un défi, cette fête. Ces jeunes dames ont agi avec beaucoup de tact et d'intelligence, sachant préserver les intérêts de tous leurs partenaires. Il y a dans cette équipe beaucoup de potentialités...»

Au service de la voirie et du SIS

La dénomination «sécurité des usagers» du dicastère de Gérard Meier revêt quelques aspects moins

connus. Il concerne notamment les opérations de déneigement et le budget qui y est affecté. Quant au SIS Baroche (service d'incendie et de secours), le rôle de Gérard Meier est plutôt de servir d'intermédiaire pour les questions de budget (ma-

tériel, soldes pour interventions, etc.).

Le véhicule d'intervention offert par la commune amie de Wallisellen a été immatriculé avec des plaques bleues

qui définissent un usage spécifique, une option plus avantageuse...

Posons l'éventail du dicastère, le temps d'avaler deux gorgées de soda... Et si l'on parlait un peu de vos parcours personnel et professionnel, M. Meier?

La frontière, deçà et delà

«Je suis Ajoulot de naissance. Mon père tenait un magasin de chaussures en haut de la Grand-Rue à Porrentruy.» En 1964 - Gérard a quatre ans - la famille déménage à Tavannes, où il accomplit sa scolarité. Ecole de commerce à Saint-Imier, puis engagement dans une entreprise à Sonceboz. Il a gardé des contacts avec la région de son enfance et de son adolescence, notamment avec la Société de tennis de table de Tavannes. «Quand j'entre dans une société, remarque-t-il amusé, je finis par en devenir le secrétaire...»

A l'âge de 25 ans, il entre dans les douanes, effectuant sa formation de base à Liestal. Il est en poste comme garde-frontière 5 ans à Goumois, puis 5 ans à Fahy.

C'est alors qu'il s'engage au Service des enquêtes de la Douane, situé à Porrentruy, et qui se nomme aujourd'hui «Office antifraude douanière». Il en devient le responsable et y travaille 10 ans. >



Les moloks à Miécourt: lors du vidage, le contenu est tassé dans le camion-poubelle (2005). Photo jlm

→ Traducteur

En 2005, il postule au service de traduction à la Direction générale des Douanes à Berne. Déjà bilingue, il prend des cours de langues pour se perfectionner en allemand et en anglais. Il se rend dès lors régulièrement dans la capitale fédérale pour traduire des textes administratifs (prescriptions, documents de service, correspondance, etc.)

En 2007, tous les services de traduction sont centralisés et rattachés directement au Département fédéral des finances, dont fait partie l'Administration fédérale des douanes. Le travail est toujours le même – traductions de textes de douane de l'allemand vers le français, à la différence près qu'il lui est possible désormais de faire du télétravail... et par là même de gagner une certaine souplesse dans son emploi du temps. C'est un homme qui a le goût

de la lecture et de l'écriture – il lui arrive de dire par autodérision «qu'il écrit mieux qu'il ne parle», et cette facilité profite aussi aux associations dont il est membre. Bien que ne tirant plus depuis trois ans, il est encore le secrétaire de l'Association des Tireurs d'Ajoie (ATA).

La Baroche en questions

Gérard Meier porte sur la Baroche un regard à la fois distancié et proche. Distancié car il a vécu ailleurs, qu'il travaille ailleurs. Proche parce qu'il y vit. Selon lui, la Baroche a un «côté confiné» qui la dessert. Sa situation d'arrière-pays la désavantage sur le plan des transports publics. Elle manque d'industrie, mais de quel genre et où en mettre? Sans doute est-il préférable d'y encourager



Plaque fixée au mur de la maison familiale. Un brin de nostalgie, même si Gérard Meier n'a jamais travaillé à ce poste. Photo jlm

l'habitat et le tourisme. Finalement, la Baroche offre un cadre de vie enviable, elle n'est «pas si mal placée». Il faudrait savoir mieux la «vendre», il entend par là en faire la promotion.

Entré dans une société, je finis souvent par en devenir le secrétaire

Par exemple créer des lotissements. Oui, viabiliser, mais pas à tout prix: «là où la volonté des gens est présente...» La vendre, enfin la promouvoir, ce sera le cas à mi-septembre 2011, la commune de La Baroche étant invitée au marché de Wallisellen, la commune marraine de La Baroche. Une bonne occasion de se faire connaître.

Entré à mi-parcours dans l'exécutif de la Baroche, le conseiller de Fregiécourt y prend gentiment ses marques. Il est en train d'imposer son style: homme de dossiers plus qu'homme de terrain. Il se déclare ouvert à toute suggestion au service

de la population, mais il n'est «pas du genre à aller de porte en porte». Il est peu enclin à la spéculation et à l'utopie. C'est un pragmatique. On pressent qu'il est disposé «à investir là où il y a de l'initiative, là où l'on peut, là où c'est possible, comme il dit».

Pratiquer le ski en famille

En 1990, Gérard Meier avait passé son brevet de pilote d'avion, mais il a cessé le pilotage en 1995, une année avant son mariage: «cela devenait ma foi trop onéreux.» Il semble hélas que piloter le soit de plus en plus. La logique voudrait que l'on promeuve l'aérodrome de Bressaucourt, récemment construit. En même temps, le brevet ne devient accessible qu'aux amateurs fortunés. Cherchez l'erreur! (*ndlr*)

Le nouveau conseiller communal se rabat sur les sports collectifs, qu'il aime: le football. Et surtout le hockey sur glace, dont sa famille et lui se déclarent «fans». Chez les Meier, on pratique aussi le ski, et pendant la saison, autant que faire se peut, la famille gagne son appartement d'Anzère et les pistes enneigées.

Assemblée communale du 27 juin 2011

L'assemblée des comptes n'a pas suscité un grand enthousiasme parmi les ayant droit, puisque seuls vingt-cinq s'étaient déplacés à la halle de gymnastique de Miécourt. La démocratie directe a ses limites, qui varient en fonction de l'ordre du jour des assemblées... Celle du 27 juin devait se prononcer sur quelques-uns des nouveaux règlements de la nouvelle entité et, bien sûr, l'approbation des comptes 2010. Une assemblée menée tambour battant par le président, Alain Gerster, puisqu'elle s'est achevée alors que le soleil brillait encore.

Comptes 2010

Les charges se sont montées à 5451926.71 francs, tandis que les produits ont été de 5118210.40 francs. Il en résulte une perte de 333716.31 francs. Une seule question portait sur les recettes provenant des baux des parcelles communales (ventilation différente par rapport à 2009), à la suite de quoi l'assemblée a passé au vote. Les comptes ont été acceptés par vingt et une voix contre zéro opposition.

Nouveaux règlements

L'assemblée s'est ensuite penchée sur le nouveau règlement sur la garde et la taxe des chiens. Ce règlement est le fruit des réflexions d'un groupe de travail qui s'est largement inspiré du règlement-type élaboré par le canton, en y reprenant quelques éléments des précédents règlements des cinq villages. Il a été adopté par vingt et une voix, sans opposition. Le règlement sur la taxe de séjour a été élaboré de la même manière que le précédent règlement. Il a également été adopté sans opposition, avec vingt-trois voix.

Nouvelles installations de jeux

Les installations de jeux des écoles de Charmoille et Asuel sont en mauvais état; elles ne sont en outre plus conformes à la législation actuelle. Il

est en particulier nécessaire de respecter un espace libre minimal de cinq mètres autour de chaque jeu. Le Conseil communal a ainsi demandé des devis. La remise en état pour les deux places se monterait à 18000 francs. Vingt et une personnes ont donné leur aval à cette dépense, pour sécuriser les places de jeux des écoliers. A noter que les installations de Fregiécourt et Miécourt sont conformes.

Réfection des chemins forestiers «Rière Pleujouse»

L'assemblée a accepté par vingt-trois voix contre une opposition de prélever 111750 francs du fonds forestier – sur le million dont il dispose – pour procéder à la réfection des chemins forestiers situés à Pleujouse. Une partie de ce montant sera ensuite remboursée par le Canton, qui a alloué une subvention d'environ 47% du montant des travaux. Ceux-ci devraient débiter dans le courant de l'automne, afin qu'ils soient terminés à la fin de l'année.

Divers

La parole a ensuite été demandée par quelques-unes des personnes présentes dans la salle. L'état de la halle de gymnastique de Miécourt est préoccupant, à tel point qu'il devient dangereux de l'utiliser. La

Commune demandera une offre. Il faut toutefois relever que le Canton établit en ce moment une liste des différentes installations sportives de l'ensemble du territoire, de leur état et de l'équipement dont elles disposent. Cette liste permettra de déterminer quelles salles ont le plus urgemment besoin de travaux et seront donc prioritaires.

Mauvaise utilisation des moloks

Problématique récurrente que celle de l'utilisation des moloks... De nombreuses personnes déposent leur sac à poubelle à côté du molok. En outre, souvent, ces sacs ne contiennent pas des déchets ménagers mais du gazon, du bois ou du matériel de construction, qui n'ont en aucun cas leur place dans les moloks mais doivent être déposés à la déchetterie. Le Conseil communal étudie plusieurs pistes pour remédier à cette situation, étant rappelé que la taxe au sac sera en principe introduite au 1er janvier 2012 dans toute l'Ajoie, ainsi que cela a été décidé par les membres du Syndicat d'initiative du district de Porrentruy (SIDP). La solution la moins onéreuse à court terme – et qui sera vraisemblablement retenue – sera d'envoyer un tous-ménages à toute la population pour lui rappeler le comportement à adopter, afin qu'elle se responsabilise.

L'assemblée a été levée à 21h15.

/gw/

Les procès-verbaux des assemblées communales sont désormais disponibles en ligne sur le site www.baroche.ch > documents.

Les différents règlements pourront également être consultés sur le site de la commune, sous la rubrique ad hoc, dès qu'ils auront été approuvés par les services cantonaux compétents.

Le mot du maire

Ce qui me vient en tête d'abord, c'est la première fête de la Baroche: les retrouvailles, l'ambiance de village, l'atmosphère accueillante et chaleureuse malgré la météo changeante. Je tiens à dire merci aux organisatrices et organisateurs, et merci aux gens de la Baroche, qui ont répondu présents.

Comme nous sommes invités au Comptoir d'automne de Wallisellen, les conseillers communaux et moi allons nous y rendre, les 16, 17 et 18 septembre prochains. Nous ne ferons pas de vente. On nous mettra à disposition une petite table sur laquelle nous offrirons des produits du terroir. Actuellement, nous sommes en train de finaliser notre préparation: il y aura notamment une présentation électronique de notre région prévue pour passer en boucle.

Le projet de demande pour l'ouverture d'une crèche à Miécourt avance bien, et si tout se passe bien, elle ouvrira ses portes en janvier 2012. Rappelons que le Canton a octroyé pour La Baroche et Cornol un contingent de 15 places.

La commune a quelques dossiers en cours concernant des demandes de permis de constructions ou de rénovations d'anciennes maisons. Ce sont des gens qui s'établissent. Cet intérêt pour la Baroche est un bon indicateur de son attractivité.

Dernière étape du paquet d'aménagements La Mossenièrre – Le Mont, le chemin forestier du Rond-Boéchet (sur Charmoille) est désormais achevé. Le décompte final sera rendu à la fin de l'année. Quant au chantier de chemin forestier du secteur «Rière Pleujouse», il va s'ouvrir incessamment.

Après réception de l'arrêté cantonal, qui est tombé (220 000 francs), le dossier des Améliorations foncières simplifiées (AFS) de Miécourt attend encore l'arrêté de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) pour la promesse de subvention fédérale officielle. Les travaux ne démarreront qu'à la réception de cette garantie.

L'entreprise Lachat SA exploite la carrière de Miécourt. Le contrat qui la lie à la Commune doit être renouvelé tous les dix ans. Il arrive à échéance. Les partenaires doivent s'accorder sur la surface exploitable et le montant de la location. L'Office

cantonal de l'Environnement quant à lui délivre le préavis d'exploiter. Il donne son agrément sous condition que ce qui est exploité soit rendu à l'état initial.

Le Skater Hockey Club (SHC) a manifesté clairement son désir de s'établir sur la commune. En conséquence, il y aura une modification du plan de zone du stand de tir de Fregiécourt, passant de zone agricole à zone sportive. Le dossier est entre les mains du Conseil communal, qui le traitera de concert avec un bureau d'ingénieurs.

Bon rétablissement, Paul!

Paul Clerc, notre employé communal, est en congé maladie pour deux mois environ. Au nom des autorités et en mon nom, je lui souhaite un rétablissement rapide et complet. Une personne de la place va assurer les travaux de conciergerie du bâtiment scolaire. Des jeunes de la Baroche se sont proposés pour les fauchages et autres travaux d'entretien de la voirie et se relaient selon leurs disponibilités personnelles. En cas d'autres problèmes, prière de s'adresser au secrétariat ou au maire.

/jpg/jlm/

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
 Fax 032 471 22 72
 2942 ALLE





FABRICATION DE FILTRES À AIR

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
 Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

NAGEL ENERGIES 

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ EN ENERGIE RENOUVELABLE

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
 2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

• Charmoille

Aimé Lachat, mémoire vivante des métiers oubliés

Aimé Lachat a vécu sa vie à Charmoille. Il n'a quitté le village que le temps du travail, quand les revenus de la terre n'ont plus suffi. Paysan il est né, paysan il est resté. Héritier de son terroir, des petits métiers liés à l'agriculture et passeur de traditions. Ouvrons le livre.



Aimé Lachat, devant sa maison, qui fut celle de son père et de son grand-père. Photo jlm

«Le plus beau souvenir de ma petite enfance est aussi le plus triste, c'est l'école enfantine. Elle se situait à l'emplacement actuel du garage de la cure. Parce que je m'y plaisais, qu'on s'amusait. La sœur Raphaëlle qui la tenait été rappelée à Besançon et ça a été fini.» Pourtant, l'école ne plaît pas à Aimé Lachat. Il n'aime pas étudier. Il faut dire qu'il est «tout le temps malade». Il attrape «toutes les maladies qui se passaient au village, sauf la tuberculose» et finit par totaliser 532 heures d'absence justifiées, un record! Le manque d'enthousiasme s'explique. Le bébé chétif est le cadet de trois: un frère (Robert, 1916), une sœur (Berthe, 1921), et lui qui naît à l'hôpital de Berne (1925),

sa mère ayant connu elle aussi des ennuis de santé.

Cordiers de père en fils

Chez le grand-père et le père d'Aimé Lachat, il y a toujours eu une exploitation agricole - une ou deux vaches. C'est insuffisant pour faire vivre la famille. Aussi le grand-père, Etienne, a appris à cordeler.* Il va se procurer la matière première à Altkirch (Alsace). Elle se présente sous la forme d'une touffe de chanvre, en patois: *in bëtton d'tchainne*.

En premier lieu, il s'agit de tirer par torsion un fil (toron), que l'on enroule sur un touret. Plus on le tord, plus il est serré. Quatre fils sont nécessaires pour obtenir une corde. On fixe les

extrémités de chaque fil aux crochets d'une manivelle. Les fils passent ensuite dans les gorges d'un noyau, le toupin, appelé aussi museau de lièvre (moère d'lievre) et s'entrelacent en se torsadant grâce aux tours de manivelles.

L'installation des Lachat permet de tourner deux cordes à la fois. Elle comprend un châssis fixe et un chariot qui avance à mesure que la corde se fait. Ce châssis mobile doté lui aussi de manivelles maintient la tension sur les cordes. On en leste le plancher d'une pierre destinée à retenir le chariot. Pour obtenir une corde plus épaisse, par exemple, il faut rajouter des fils et poser une pierre plus lourde, et placée à l'extrémité de la planche.

La partie fixe de l'appareillage est installée dans la grange, qui fait office d'atelier. Mais selon la commande, l'installation déborde à l'air libre, une corde à linge par exemple mesure jusqu'à 60 mètres! Comme il faut être trois - un derrière le châssis fixe, un autre à reculons derrière le chariot et le dernier à retenir les toupins, le cordier a transmis tout naturellement son savoir à son fils Etienne, et c'est par ce dernier qu'Aimé à son tour a appris à filer, ce qu'il aime bien faire, puis à «coédgeler» (cordeler, en patois).

De la menuiserie à la corderie

Etienne fils (1886-1972), le père d'Aimé, s'est formé d'abord en Alsace dans le métier de menuisier. Pendant quelque temps, il a exercé à son compte dans un petit atelier bâti à côté de la maison. L'outillage se réduit à peu de choses: une scie à main, >

→ une chantourneuse (scie étroite), des ciseaux, des gouges et des rabots. Pas d'installation de force. Tout à la main. C'est lui qui a fabriqué les meubles, fenêtres et portes de la maison familiale. Aimé Lachat se souvient que l'atelier était éclairé à la lampe à pétrole. «J'ai encore son noble-bainc (noble banc: établi).» Au fait, n'aurait-il pas aimé apprendre menuisier? «Ah ben si, j'aurais bien voulu! Mais mon père m'a dit (en patois): qu'est-ce que tu veux faire de ça! Il y en a déjà sept au village qui ne savent pas quoi faire!» C'est tout vu. Avec deux vaches et un petit métier à côté, on noue les deux bouts. C'est pourquoi, laissant de côté la menuiserie, Etienne fils va demander à son père l'appareillage à tourner les cordes. «Si je gagne un franc par jour, disait-il dans les années 20, on peut s'en tirer...» Et c'est ainsi qu'il a repris l'activité de corderie jusqu'à la fin de la seconde guerre, quand la corde industrielle de nylon s'est subs-

tituée à celle de chanvre. Etienne Lachat aura été le dernier à pratiquer cet artisanat dans le Jura historique. Doté d'une dextérité exceptionnelle, il a fourni toute la région en liens, licols, cordes à char, cordes de traits pour les harnais, cordes à linges et autres...

Des à côté utiles, mais...

Entre temps, d'enfant maladif, Aimé Lachat est devenu un jeune homme robuste, et il a hérité de ses ascendants une habileté manuelle dont il tire profit.

Juste après la guerre, en 1945, il apprend à tresser les paniers d'osier, une activité artisanale qu'il pratique encore de nos jours à l'occasion. C'est un certain Edgar Fridelance qui lui a enseigné les rudiments de la vannerie. Régulièrement, le bonhomme passe devant la ferme pour se rendre en France, et quand Aimé reste bloqué (d'moéré cote) dans son ouvrage, il court après le voyageur pour qu'il le dépanne...

Quand on est paysan, on se doit d'avoir plusieurs cordes à son arc. Aimé se perfectionne aussi dans les nœuds de corderie, comme ceux des licols en sisal, ou de filets d'herbiers que l'on fixait sur le chargement d'herbe des charrettes à bras pour le maintenir.

Ne dit-on pas: six métiers, sept misères? Ces tours de main d'antan dépannaient à l'occasion, mais

ne nourrissaient pas leur homme, à plus forte raison quand il fondait une famille...

L'amour est dans le chant

Chantre de la Ste-Cécile, comme Aimé, sa future épouse Marcelle Badet vient de Fregiécourt. Elle est l'aînée de huit frères et sœurs, dont elle a perdu l'un d'entre eux à 14 ans, une autre à 6 ans. Ces deuils l'ont marquée, comme du reste la chute de son père dans la grange qui l'a laissé estropié. La jeune fille en a vu, comme on dit. Mais les malheurs l'ont endurcie, elle a du caractère et du courage. Et ces deux-là se plaisent. Le mariage aura lieu en 1951. Les enfants se suivront: Geneviève, Anne, Claire, Stéphane et Sylvie. «Ma femme a beaucoup travaillé pour eux, note avec reconnaissance M. Lachat: elle leur faisait répéter leurs leçons. C'est grâce à elle qu'ils ont pu faire des études...»

Par respect

Rétrospectivement, Aimé Lachat se reproche d'avoir trop longtemps misé sur l'exploitation comme unique source de revenus. Le train de paysan était trop petit pour investir. Il s'en rendait bien compte, comme sans doute son père et son grand-père avant lui. Ne vivre que de sa terre, c'était sans avenir. Mais voilà, ce bien familial, il en a hérité. Son père a construit le rural attendant à la maison d'habitation en 1920, et en 1945, il l'a agrandi dans sa partie orientale d'une étable pouvant contenir une dizaine de pièces de bétail. Aimé s'est senti redevable de cet investissement paternel fait à son intention. Il lui fallait garder le domaine, pensait-il, et continuer dans la voie tracée avant lui. S'en séparer, c'était trahir... Pourtant, que c'était difficile de tourner, avec la famille qui s'agrandissait! Heureusement,



Marcelle Lachat, l'épouse d'Aimé, en costume traditionnel, en train de fabriquer des cordes. juillet 1999, doc. Aimé Lachat

constate-t-il, «j'ai eu de la chance d'avoir une femme qui se contentait sans problème.»

Petit train de paysan

Aimé s'est donc mis à exploiter le domaine, élevant 4 ou 5 vaches, surtout pour le lait, cultivant un champ ou l'autre de blé et d'orge. Quinze journaux en tout, dont trois loués. A son mariage, il a reçu de la bourgeoisie 6 parcelles communales – on appelait cela les cantons.

La mécanisation de l'exploitation sera modeste et tardive: une petite motofaucheuse (1955) et un premier tracteur, suivi d'un autre, un Güldner acquis en 1983: un valeureux monocylindre datant de 1960 – 1160 kg et 883 cm³, dont la vitesse n'excède pas 16 km/h: on croit rêver! Toujours en service. Apte à se faufiler sur les pistes forestières sans creuser de grosses ornières!

Il faut bien une douzaine de stères pour se chauffer. «On achetait des «ramies» (des ramures, des déchets de branches). S'il y avait une coupe de bois, la ramure était partagée en 4 ou 5 et on misait «in adjon d'raim» (le branchage d'un arbre coupé).» On va aussi au bois mort. A l'heure actuelle, Aimé Lachat continue de tempérer au feu de bois la cuisine et la chambre.

L'appel de la forêt

En 1963, l'occasion d'un travail susceptible d'améliorer l'ordinaire se présente, et Aimé Lachat la saisit. On lui a conseillé le poste de garde forestier du village. Il suit à Villeret les cours nécessaires et prend la fonction. A l'époque, on n'a pas une gestion de la forêt aussi rigoureuse que celle de nos jours. Il note tout de même les dégâts de la monoculture: «On a trop poussé l'épicéa. Chez nous, c'est trop bas en station et cela donnait des sols trop acides.» Mais il préfère la gestion d'alors en matière



Aimé Lachat, Sylvie, Geneviève, son épouse Marcelle, Stéphane, Claire, Anne. Archives familiales

d'entretien: «La forêt était plus nettoyée que maintenant. C'était bien plus beau.» Dans ces années-là, le garde prêtait main-forte aux tâches de bûcheronnage. «On utilisait les scies dents de loup, les scies rabot. Quand elles étaient bien aiguisées, c'était un plaisir de scier; ça allait tout seul, on n'était pas chargés...» Aimé Lachat, il est vrai, n'aime pas trop les tronçonneuses, bruyantes, agressives... et dangereuses à ma-

Les scies robot, c'était un plaisir de scier...

nier. Bref: le travail en forêt lui a plu, mais c'était trop peu payé, et sans allocations familiales. Au bout de quatre ans, il est grand temps de passer à autre chose.

Au Centre agricole

Aimé Lachat va enfin trouver à Alle un emploi convenablement rétribué, allocations et second pilier à la clé, emploi qu'il gardera jusqu'à l'âge de la retraite en 1990. C'est l'ancien

maire de Charmoille Marcel Nagel qui, lui ayant expliqué de quoi il retournait, l'a introduit au Centre agricole. Nommé responsable de silo, sa tâche consiste à réguler le passage des céréales d'une cellule à l'autre en passant par le séchoir. «Si la quantité de grain livré augmentait et que cela pressait, on accélérât ce transvasage.» En période de récolte, les producteurs viennent livrer à toute heure du jour et de la nuit. Les horai-

res de travail changent, réduisant son temps de repos à trois, quatre heures de sommeil journalier dans l'après-midi. A la maison, les enfants

sont priés de se tenir tranquilles. «Ce n'étaient pas leurs jeux qui me réveillaient, mais la maman quand elle leur disait de se taire ou de faire moins de bruit...» Aimé Lachat en sourit encore...

Son travail le maintient en contact avec les paysans, ce qu'il apprécie. Et aussitôt rentré le soir, il se met à fourrager et à traire, car «il y a toujours eu une vache et une génisse à la maison... Cela faisait de longues >

→ journées.» En y repensant, il éprouve un autre regret: celui d'avoir manqué de temps à passer avec ses enfants. Mais, avait-il vraiment le choix?

Les fruits de l'automne

Enfant du terroir, Aimé Lachat a été un ardent patriote, partisan de la cause jurassienne. Pour autant il n'a jamais fait de politique, jamais pris de mandat. Il n'en aurait pas eu le temps, à vrai dire. D'abord et avant tout il est demeuré un terrien.

Marcelle Lachat, en épouse modèle, a élevé les enfants et les a préparés à leur avenir. Accommodant pour le plus grand plaisir de tous les produits de son jardin, elle a mis ses talents de cuisinière au service de sa famille. Récemment encore, quand toutes les nichées revenaient à la maison pour des agapes familiales, on lui réclamait invariablement un gâteau au fromage... qui a dû marquer les esprits.

C'était aussi une citoyenne qui a donné à la communauté le meilleur d'elle-même pendant les deux périodes qu'elle a passées au Conseil communal de Charmoille, où elle a été la première femme à exercer un mandat. Les maîtresses de maison, habituées à jongler avec plusieurs tâches à la fois, sont d'excellentes logisticiennes, on aurait tendance à l'oublier. Marcelle a été une conseillère efficace, dont les avis comptaient.

La fusion a du bon...

... surtout celle de la chorale Ste-Cécile... Aimé Lachat avoue avoir craint la fusion en une seule des sociétés de village, qui a eu lieu en 2007. Heureusement, cela s'est très bien passé. Il y a été chantre de 1945 à 2011, avec une pause entre 1970 et 1975. Il a dû arrêter, à son grand regret: «La voix ne suit plus. J'ai arrêté car je ne peux plus monter... Je ne veux quand même pas faire des soupirs...» Le



Aimé Lachat et son tracteur. Le chien se juchait dans la boîte placée sur le garde-boue droit. A l'arrière-plan, à gauche, la partie du rural agrandi en 1945 par Etienne Lachat, le père d'Aimé. Photo jlm

paroissien a gardé de sa pratique du chant une certaine nostalgie; il aime bien entendre de vieilles chansons. Depuis sa retraite, en 1990, il est le sacristain de l'église de Charmoille.

Mélancolie

Marcelle, l'épouse d'Aimé Lachat, est décédée il y a un peu plus d'une année, presque brutalement. «Il y avait eu des signes, je n'y avais pas spécialement prêté attention. J'aurais dû me méfier. Elle avait des étour-

Mon épouse a été une bonne conseillère, ses avis comptaient

dissements, sa vision devenait trouble... Au volant, elle serrait trop à droite. Elle a cabossé la voiture une ou deux fois, jusqu'au jour où elle a décidé de ne plus conduire. Un matin, elle est tombée et dans sa chute, elle s'est cassée la jambe... Il y a eu des complications après l'opération. Elle est entrée à l'hôpital le 25 juin, elle est morte le 5 juillet et enterrée

le 7.» Des dates marquées au fer rouge, on s'en rend compte...

L'établi paternel est couvert de copeaux frais. M. Lachat se défend de faire de la menuiserie. Selon lui, il «bricole». Il fabrique des cageots, remplace les manches d'outils, taille des piquets sur le banc d'âne.

Quelques menues tâches rythment ses journées. Il a fauché un peu d'herbe sur le talus qui a remplacé le pont de grange et va fourrager les deux lapins du clapier, les derniers hôtes de

l'étable... S'aidant d'une pince de grill car il ne peut plus s'accroupir, il vient de ramasser un plein panier de dammassines. Il rajoute une bûche dans le

potager de la cuisine. Elle provient de la branche cassée d'un vieux poirier qui en tombant a failli faire des dégâts. Tout à l'heure, sa fille Claire va venir aux nouvelles et ils partageront un verre ensemble. Quand il est seul, le temps lui dure... /al/jlm/

*Voir Métier oublié Les cordiers, Robert Fleury, PP 41 - 45. L'Hôtel, ASPRUJ 1988 - N° 12

• Pleujouse

Première Fête de la Baroche Elle a tenu ses promesses!



La Ste-Cécile ouvre les festivités. Vendredi, 15 juillet, 19h00. Photo jlm

Organisatrices, sociétés et visiteurs se sont rendues à l'évidence: la cour et la place de parc du château étaient un écrin rêvé pour la première fête de la Baroche! Le slogan de l'affiche repris en banderole dans la grande cantine proclamait: «1re fête de la Baroche, c'est tout un petit monde qui s'unit.» C'était bien vu, et bien dit. Au propre comme au figuré. En effet, c'était un monde miniature, et le temps de la fête, un condensé des forces vives de la Baroche.

Jenny Bouquet, la présidente du comité d'organisation, a donné comme prévu le coup d'envoi de la fête le vendredi en fin d'après-midi. La Ste-Cécile a alors offert un joli concert d'airs populaires accompagnés au piano par Hubert Mahon et interprétés dans un lieu magique: la cour du château, au pied de la tour. Jean-

Pierre Gindrat, troquant son rôle de choriste pour celui de maire, n'a eu que deux pas à faire pour adresser au public un message de bienvenue, ainsi que des remerciements à toute l'assistance.

La fête était lancée. Les enfants pouvaient étrenner les petits jeux d'habileté prévus dans l'amphithéâtre situé en contrebas et à proximité des stands de sociétés. Quant aux adultes, l'apéritif leur ayant ouvert l'appétit, ils naviguaient entre les différents stands de sociétés, n'ayant que l'embarras du choix des menus.

L'exposition de photographies «Autrefois – Aujourd'hui» attirait ses premiers curieux. Les photos de classes et de cartes postales distillaient leur lot d'émotions. C'était la séquence nostalgie. Sur les trois jours, il a fallu prolonger l'ouverture

de plusieurs heures. L'exposition s'est prolongée au-delà des 2 week-ends prévus, le «bouche à oreille» s'étant révélé efficace.

Pour une fête d'été, il faut un minimum de chance. La météo n'a pas été parfaite... mais pas dissuasive non plus. Le vendredi soir, la bise a obligé celles et ceux qui prolongeaient le plaisir à rajouter une ou deux couches de laine.

Les sautes du temps

Mais samedi, jour de grande affluence, il a fait très doux – donc soif, jusque tard dans la nuit. Les acrobates de danse hip-hop du groupe N'Joy, qui ouvraient les feux de l'animation du samedi dans la cantine, ont eu un bon public... de soupeurs. Quant au chansonnier franc-montagnard Vincent Vallat, il a eu moins de >



1re fête de la Baroche: des stands bien achalandés. Samedi, 16 juillet, 19h30. Photo jlm

→ chance: repus, les spectateurs se sont égayés autour des différents stands de sociétés. C'est un peu dommage pour l'artiste, mais il paraît qu'il a l'habitude de ce genre de désertion.

Le dimanche, la consigne était: sortez vos parapluies! Il fallait la foi du charbonnier pour se rendre à l'office œcuménique: les fidèles l'ont eue. Par chance, ils avaient réservé des tables pour le repas dominical, cela leur a fait profiter du spectacle de la troupe «Texas Dancers» qui, pour mettre de l'ambiance, allaient chercher des danseurs. La pluie s'est peu à peu cal-

mée et vers 18 heures, le soleil a enfin percé les nuages, répondant à l'appel de la Youtze chantée en chœur par la chorale des Cerisiers et le public... Le point d'orgue d'une prestation très remarquée: un grand moment d'émotion, de l'avis de tous.

Présentes au-delà de toute espérance

Les sociétés sportives et culturelles ont joué le jeu, acceptant sans broncher de se plier aux contraintes inévitables, collaborant entre elles au besoin. Elles se sont accordées sur



La chorale des Cerisiers réveille le soleil. Dimanche, 17 juillet, 16h30. Photo jlm

les prix, les alignant vers le bas, afin d'être accessibles aux porte-monnaie des familles.

Le résultat, c'est que les gens se sentaient bien. Ils ont pu vivre la fête en toute tranquillité, sans être bousculés ou incommodés, sans sollicitations tapageuses d'attractions tire-sous.

Et le «petit monde» de la Baroche, lui aussi, est venu, timide d'abord au coup d'envoi, puis s'enhardissant peu à peu et se renforçant pour prendre d'assaut les bars improvisés et les tables installées dehors ou dans la cantine.

Coup d'essai, coup de maître

Un succès sur toute la ligne. Cela n'allait pas de soi. Les jeunes organisatrices ont veillé à tout, mis tout le monde dans le coup – notamment les enfants et les sociétés, soigné tous les détails. Pas simple de caser toutes ces installations et ces intervenants dans si peu de place, en gardant des espaces de circulation. Cela a pris du temps de sécuriser le secteur, d'y amener eau et électricité, de signaler les lieux d'activité. Cela a demandé de l'ingéniosité pour concevoir, réaliser, animer de petits jeux pour les enfants. De la créativité pour décorer les stands – je pense spécialement à celui de la Sainte-Cécile. Et concocter un programme de productions en veillant à ce qu'il y ait à entendre, à voir, à participer pour tous les goûts. Et pour finir de coordonner le tout. Bravo, les organisatrices, les sociétés, bravo et merci.

Résultats du concours de photos

Les visiteurs de l'exposition étaient invités à participer à un petit concours doté de prix. 170 participants – au jugé le tiers des entrées – ont répondu aux trois énigmes du questionnaire à choix multiple. Bien entendu, le nom familier de

la sentinelle des Rangiers, c'était «Le Fritz», le petit musée d'Asuel se nomme «La Balance». Plus difficile se révélait l'identification du bâtiment représenté en couleur sépia: l'ancienne douane de Miécourt. Les bonnes réponses tirées au sort par une main innocente au milieu de la cour ont désigné Jean-Pierre Coulon et Hubert Mahon (5e et 4e prix: un tirage gratuit de la photo de leur choix). Béatrice Pape-Riedo a gagné un arrangement floral de l'Atelier I-D:D-KO & K-DO (3e prix). Jocelyne Hügli a décroché le 2e prix (2 bouteilles de champagne Duc d'Argental). Le grand gagnant était Mathias Maître (2 bons d'une valeur de 100 francs au restaurant du château de Pleujouse). Bravo aux participants, et merci aux parrains. /jb/jlm/jfc/



Autrefois & Aujourd'hui: une exposition très courue. Dimanche, 17 juillet, 15h15.
Photo jfc

Le réseau écologique BAROCHE+

Les presses locale et spécialisée se sont fait écho cet été de la mise en place du réseau écologique de la Baroche, qui fête son premier anniversaire. Ainsi, l'hebdomadaire romand du monde agricole Agrihebd0 affirme que «Baroche+ offre aux agriculteurs une meilleure valorisation des surfaces de compensation écologique, en permettant à des espèces – parfois très rares – de se maintenir et au paysage de La Baroche de conserver sa magnifique diversité!» Le Quotidien Jurassien pour sa part a également évoqué l'existence de ce réseau dans son édition du 30 juin.

Baroche+ et Vergers+

Le réseau écologique Baroche+ s'intègre au projet Vergers+ développé par la Fédération rurale interjurassienne (FRI). Vergers+ a pour but de promouvoir les vergers traditionnels comme éléments paysagers producteurs de biens et de services. Dans

cette optique, il doit être envisageable que les agriculteurs puissent tirer profit de leurs vergers de manière rentable. Cette action a également pour but de révéler au plus grand nombre que les vergers représentent

La création du réseau est une opportunité pour la région

une part importante du patrimoine jurassien, autant sur le plan paysager que gustatif, ou encore en terme de biodiversité.

En 2005 et 2006, la FRI a recensé l'ensemble des arbres à haute tige du Canton. Au total, près de 84 119 arbres ont ainsi été répertoriés. Pour chaque arbre étaient relevés sa position, son espèce, son âge ainsi que la qualité environnementale de son

verger. Il est apparu que les arbres ne se répartissaient pas de manière uniforme sur le territoire cantonal, mais qu'au contraire, certaines régions possédaient bien plus d'arbres que d'autres. C'est ainsi que les zones les

plus arborisées ont été retenues comme régions prioritaires pour lancer des actions.

Pour l'ensemble du Canton, plus de la moitié des arbres à

fruits se trouvent en Ajoie. Les cinq communes qui en possèdent le plus sont Courgenay (4374 arbres), Coeuve (3473), Charmoille (3268), Cornol (3112) et Fregiécourt (2766). Sur ces bases, les collaborateurs de la FRI ont décidé de lancer le projet Baroche+ qui s'étend, comme son nom l'indique, à la Baroche mais également à Cornol et à Courgenay, et dès 2012 à Alle. >

→ Forces et faiblesses de la région

Dans un premier temps, la FRI a mis en évidence les points forts et les points faibles de la région. C'est ainsi qu'elle a révélé que dans le périmètre du projet, le pourcentage de surfaces de compensation écologique (13%) était particulièrement élevé. De plus, les ceintures de vergers autour des villages sont bien continues. Deux caractéristiques à maintenir et à valoriser. Plusieurs aspects négatifs ont également été dévoilés. La région comporte relativement peu de jachères florales et les pieds de haies ne sont pas formés de bande herbeuse. De plus, le paysage est très déficitaire en milieux structurés et diversifiés, principalement dans les grandes



Chevêche d'Athéna. Photo Ruedi Aeschlimann

plains dans les listes rouges. Leur protection et leur conservation sont d'importance cantonale, voire nationale. C'est ainsi que trois espèces cibles sont à favoriser particulièrement au sein du réseau Baroche+. Il s'agit

de réduire comme peau de chagrin. Ainsi, il n'est désormais possible de la rencontrer que dans quelques rares villages des cantons de Genève, du Tessin et, bien sûr, du Jura. Dans le réseau Baroche+, un site à Charmoille l'accueille depuis 2007 - un site à Courgenay l'ayant hébergée jusqu'en 2007.



Torcol fourmilier. Photo Mathias Schäf

plains de culture (entre Cornol et Courgenay ou encore entre Miécourt et Fregiécourt).

Espèces cibles et caractéristiques

Les collaborateurs de la FRI ont également cherché les espèces pour lesquelles la création d'un réseau écologique était particulièrement profitable. Deux types d'espèces sont ainsi définies: les cibles et les caractéristiques.

Les premières ont une écologie extrêmement exigeante en terme de milieu. Elles sont souvent mention-

nées dans les listes rouges. Leur protection et leur conservation sont d'importance cantonale, voire nationale. C'est ainsi que trois espèces cibles sont à favoriser particulièrement au sein du réseau Baroche+. Il s'agit

La Chevêche d'Athéna

A l'échelle suisse, cet oiseau est classé parmi les espèces dites «En Danger». La Chevêche d'Athéna vit dans les vergers formés de vieux arbres à cavités. Autrefois, il était possible de la rencontrer facilement sur le Plateau. Suite aux changements des pratiques agricoles, tendant à une intensification de plus en plus marquée, et à l'urbanisation de la campagne, cette espèce a vu son territoire se

Le Torcol fourmilier

Cet oiseau figure parmi les espèces classées sous «Potentiellement Menacé». Il est inféodé aux forêts clairsemées ou aux vergers. Il est possible de le rencontrer chez nous d'avril à septembre. Ce petit malin passe l'hiver au chaud au-delà du Sahara! Comme son nom l'indique, il se nourrit essentiellement de fourmis, que sa longue langue collante lui permet de capturer facilement. Dans les vergers traditionnels exploités extensivement, les fourmilières sont abondantes. Comme pour la Chevêche, l'intensification de l'agriculture empêche un développement conséquent de son garde-manger. Les fourmilières y sont régulièrement détruites et, par conséquent, restent de petite taille. Dès lors, elles ne peuvent lui fournir suffisamment de nourriture. De plus, l'emploi d'insecticide diminue encore davantage les populations de fourmis. Aussi, en Suisse romande, le Torcol est encore bien présent en Valais et sur le pour-

tour lémanique. Dans le Jura et sur le Plateau, ses populations sont en chute libre.

Le Cuivré des marais

Ce papillon est protégé en Suisse et en Europe. En Suisse, il n'est possible de le rencontrer qu'en Ajoie et dans le canton de Genève. Il se reproduit sur des espèces de Rumex qui croissent dans des lieux frais et humides. Dans le réseau, on en voit parfois du côté de Pré Raisin, d'où il a essaimé en direction de Miécourt.

Les espèces caractéristiques sont moins exigeantes que les précédentes. Elles sont typiques de certains milieux. Leur observation est relativement aisée. Ainsi parmi les Vertébrés, le Lièvre commun fait partie de cette liste, ainsi que le Bruant des roseaux, la Rousserolle effarvatte,

neuf zones: (1) vergers optimums, (2) vergers périphériques, (3) vergers favorables à la Chevêche, (4) zones humides optimales, (5) bords de cours d'eau, (6) prairies hors zones de vergers, (7) pelouses thermophiles, (8) jachères et prairie apicoles et (9) zones déficitaires. Des fiches sont proposées pour chacun de ces périmètres. Les critères permettant de définir précisément ces secteurs ainsi que les espèces à favoriser sont mentionnés. Par exemple dans les vergers périphériques, il faut promouvoir le Torcol fourmilier, le Pic vert et le Rouge-queue à front blanc. Différentes mesures peuvent être requises. Là où se trouvent des arbres isolés, il est ainsi demandé d'installer un nichoir tous les dix arbres. Les haies avec bande herbeuse doivent comporter au moins trois espèces de

demandera encore des efforts. Il est important de continuer à planter de nouveaux arbres, d'installer de nouveaux nichoirs ou d'ensemencer des jachères florales. La FRI va ainsi encore continuer de motiver les agriculteurs afin qu'ils se portent volontaires pour constituer le réseau et y participer. Il faut à cet égard préciser que les agriculteurs partenaires du projet bénéficient de paiements directs à hauteur de Fr 15.- par arbre par an, puisqu'il s'agit de mesures de compensation écologique, ainsi que de subventions supplémentaires en raison notamment de la qualité écologique (Fr 30.- par arbre par an) et pour la mise en réseau (Fr 5.- par arbre par an). Les agriculteurs peuvent en outre tirer des revenus de ces arbres, par la vente des produits frais ou transformés.

Le réseau Baroche+ prendra fin en 2015. Alors, il sera possible aux partenaires de reconduire ces actions.

Une opportunité

La création du réseau est également une opportunité importante d'émulation et de publicité pour la région. La Baroche est qualifiée par le Plan directeur cantonal de «région touristique d'intérêt majeur», au même titre que les Franches-Montagnes ou Saint-Ursanne. Ses qualités paysagères sont donc des atouts reconnus. Il doit donc être possible, en parallèle au réseau écologique, d'imaginer le développement d'un réseau touristique doux. Des parcours devraient donc être proposés entre vergers, fermes isolées, bonnes tables et villages de caractère authentique. L'amélioration de la qualité de vie et du paysage de La Baroche serait ainsi réellement garantie à long terme. /nc/



Cuivré des marais. Photo Pascal Dubois

le Pic vert, le Rouge queue à front blanc, quatre oiseaux. Chez les insectes, le Silène, un papillon, et l'abeille domestique, ainsi que deux autres espèces sauvages sont retenus.

Objectif et mesures

La création de ce réseau a pour principal objectif d'augmenter la qualité biologique du périmètre. Pour y parvenir, la région est subdivisée en

buissons à petits fruits et présenter une fourmilière ou un tas de bois ou de pierres tous les 50m.

Un engagement important, de la part de tous

Ce sont 53 exploitants agricoles qui prennent part à la mise en œuvre du réseau, avec 296 hectares de surfaces agricoles soumises à l'ordonnance sur la qualité écologique (OQE). Cela

Des informations complémentaires sont notamment disponibles sur le site de la FRIJ, www.frij.ch, ainsi que sur le site de l'Office fédéral de l'agriculture, www.ofag.admin.ch

• Miécourt

Le Voueson



1er Août au quartier, ambiance pique-nique. Photo Nathalie Québatte

C'est en quittant le village de Miécourt en direction d'Alle que l'on aperçoit, sur la droite de la route, le lotissement du Voueson, pensé pour accueillir de potentiels nouveaux habitants de la commune. Ils sont déjà quelques-uns à s'y être implantés.

C'est en 1995 que la première maison sort de terre. Au premier trimestre de l'année suivante, trois autres familles viennent s'installer. Seize ans plus tard, c'est une douzaine de foyers qui font vivre le quartier. Et de quelle façon! Chaque année, les habitants

organisent une fête du 1er août (qui peut durer parfois plusieurs jours...). Comme le lotissement est une impasse, les tables sont posées au travers de la route. De toute façon, personne n'utilise la voiture pour gagner la grillade... Le lieu de rencontre est

en fait l'embranchement qui relie les maisons entre elle, c'est la fameuse «Place Rose». Nommée comme ça par les enfants parce que pavée de briques roses, elle leur sert aussi de point de rendez-vous. Il n'y est pas rare d'y voire des fresques faites de craie à la grandeur... de la place!

Tranquillité, situation et prix du terrain sont les arguments qui sont les plus cités pour expliquer le choix de construire dans le village, mais aussi

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

à cet endroit précis. Et les raisons pour l'apprécier autant: la qualité de vie et le voisinage. Comme tout endroit sur terre, il y a quelques bémols. Le manque de transports publics, le fait de devoir se déplacer pour faire ses commissions ou l'absence d'une crèche ressortent très souvent. Mais ces difficultés sont à généraliser pour l'ensemble des habitants de Miécourt.

Martine et sa famille sont arrivées en 1996 déjà. Elle et Cyril - son époux - sont nés au village et désiraient y rester. De plus, Cyril avait hérité d'un terrain qui donnait justement dans les parcelles prévues pour le nouveau lotissement. La proximité de la forêt et le calme de l'endroit ont fini par les convaincre. Et comme le fait remarquer Martine, elle n'habite qu'à une centaine de mètres de la maison qui l'a vue grandir. Utilisatrice des transports publics, le fait de devoir se déplacer pour les courses n'est pour elle qu'un inconvénient mineur pallié par une bonne organisation. A noter encore l'ambiance catalane de la maison, toute acquise à la cause du FC Barcelone, de l'entrée jusqu'au maillot de l'habitant!

Habitant Courgenay, Jean-Louis et son épouse cherchaient eux-aussi du terrain pour construire. Le prix - relativement abordable - de ce dernier et la situation les ont intéressés. C'est en février 1996 qu'ils s'installent dans leur maison. Ce que Jean-Louis apprécie le plus dans le lieu, le voisinage. Les invitations spontanées pour un café ou un apéro ne sont pas rares, les grillades improvisées non plus. Possédant une voiture, l'éloignement du village ne lui pose pas de problème particulier.

Béatrice et sa famille sont également dans les premiers à s'établir au Voueson. Au départ, ils souhaitaient



La rue en «cul-de-sac» propose aux enfants un terrain de jeux grandeur nature et sûr.
Photo Nathalie Québatte

emménager à Alle. Mais le manque de possibilités les a poussés à étendre leurs recherches. Ils ont finalement opté pour Miécourt à un jet de pierre de leur choix initial. Béatrice relève que dans leur premier choix, ils n'auraient pas eu la qualité de vie et la bonne entente entre voisins qu'ils ont trouvées à Miécourt. Elle regrette par contre que les parents soient autant mis à contribution pour véhiculer les enfants, problème identique dans toute la Baroche.

Pour la famille Québatte, cela fait maintenant 3 ans et demi qu'elle est installée au Voueson. Auparavant, elle habitait déjà au village et lorsque la question s'est posée de savoir où construire, la réponse est venue naturellement.

A part le problème persistant des transports, Nathalie, la maman, ne voit que des avantages à ce lieu: le nombre d'enfants, les nombreux contacts avec les voisins, la vue magnifique, elle en apprécie tout, pleinement. Surtout, l'éloignement d'avec la route principale et la rue en «cul-de-sac» propose aux enfants un terrain de jeux grandeur nature et sûr. Et comme elle le répète souvent à ses enfants: «profitez, vous avez de l'or!».

Sandie et son mari sont arrivés fin 2009. Native de Miécourt, elle trouvait sympathique d'y retourner. La proximité d'avec la famille et les amis, mais aussi la tranquillité ont convaincu le couple. Le Voueson s'est imposé puisque les terrains y sont déjà viabilisés. Sandie, maman d'un petit garçon de 2 ans, relève la difficulté que rencontrent les jeunes parents du village: l'absence d'une crèche! Avoir ses parents à proximité est un luxe que tout le monde n'a pas.

Ces portraits donnent un aperçu d'un quartier qui n'a assurément pas fini sa croissance. Pour l'heure, pas encore de nouveaux gabarits posés mais gageons que les futurs habitants recevront un accueil chaleureux!

/mw/

Publicité



RWB HOLDING SA

Une équipe d'ingénieurs
au service de l'Homme
et de l'environnement

www.rwb.ch - CH - 2900 PORRENTURY

L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIÉCOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E tecmako@bluewin.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais

Séverine Mahon
La Malcôte
2944 Asuel
032 462 30 31
Sur rendez-vous



Jean-Marc MERGY
Maître ramoneur
Le Chêne 11
2950 COURGENAY



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

SIMON BONVALLAT S.A.
2946 Miécourt

Terminage de boîtes de montres
Bracelets
Eléments de bracelets
Polissage en tous genres

Tél. 032 462 23 65 Privé 032 462 21 70

Votre espace santé?
Pharmacie Erard

Porrentruy
Alle

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUSERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & JILS

2946 MIÉCOURT
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - natal: 079 278 96 06

LE PAYS | PORRENTUAY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH

**& Balmer
Gillioz** s.à.r.l.
menuiserie générale
maîtrise fédérale

La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

MECATEC

Atelier mécanique

2946 MIÉCOURT
Tél. 032 462 22 66

• Château de Miécourt

Entre frilosité et canicule

La Fondation n'a pas connu de pause estivale. Pour la première fois. Les expositions ont battu son plein pendant les vacances...

Juillet, août: trois événements en un. Il y avait de quoi voir. «Le passé par le menu», qui est l'exposition permanente de poteries trouvées sur le site, les objets en céramique d'Ursula Glaser et la peinture spontanée de Martin Gutjahr.

Et l'été 2011? Douche écossaise et yoyo de températures propres à décourager plus d'un visiteur. Qu'à cela ne tienne. Avec un sens aigu du marketing, Ursula Glaser a multiplié les initiatives. Assurant souvent elle-même le gardiennage, elle a lancé des invitations au ban et à l'arrière-ban de ses amis, perfectionné la signalisation, décoré les salles d'exposition de fleurs fraîches... Bref, elle a joué l'été contre toute évidence et, une fois fermées les portes de l'exposition, la canicule est venue...



Edward Huitt, Ursula Glaser et Martin Gutjahr. Photo jlm

Sortie annuelle de la Fondation

Le 20 juin, jour de l'excursion annuelle de la Fondation, la touffeur était là. Nos quinze participants se sont donné rendez-vous à l'heure du café au Motel Noirval de Lucelle. Les guêpes, qu'on n'avait pas vues jus-

qu'alors, se sont invitées elles aussi. Le cap est mis sur le Musée du Löwenburg installé dans l'ancienne fromagerie de la ferme. Le rez-de-chaussée expose des maquettes de couches géologiques et des objets du Néandertal, et le premier étage raconte l'histoire du château. Vite, la photo de groupe autour de la fontaine, et chacun converge pour l'apéritif à l'ombre bénie de la terrasse du Soleil à Movelier. A l'ombre, pas à l'abri des guêpes. Ciel! Elles nous ont suivis... Elles se feront plus timorées sous le couvert bien frais de l'auberge de la Gabiare, à Vermes, nous laissant déguster en paix. Au menu de l'après-midi, il y a la visite de l'Arche de Noé, chez le taxidermiste Christian Schneider, à Vicques. Plus de 3000 animaux naturalisés de toute taille: nous en sortons impressionnés par autant de beautés naturelles et de savoir-faire humain. La troupe se dirige alors vers le restaurant des Rangiers, la dernière halte de la journée, pour le souper. L'apéritif sur la terrasse est le théâtre d'une guerre >



Quelques bougeoirs d'Ursula Glaser. Photo jlm

→ sans merci contre... les guêpes.
Bilan de la journée: un enfant piqué au pied (les lâches!) et une hécatombe d'insectes.

Fête de famille

Les trois branches de la famille Mercay ont organisé au château la première rencontre de leur histoire. Avec un instinct infaillible, ils avaient choisi le 27 août, couvert, pluvieux, venteux et froid: le jour pourri de la semaine! Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les participants – une soixantaine – se sont réfugiés dans la cave. Mais vers 16 heures, bon prince, l'astre du jour a daigné se montrer, ramenant tout le monde dans la cour. Finalement, tous ont aimé le site. Ils sont ravis de la journée et sont prêts à «remettre ça». C'est le principal.

L'exposition «La magie du désert»

Du 10 septembre au 16 octobre, notre ami Rolf Kunz, de Dübendorf, nous revient avec une nouvelle exposition intitulée «La magie du désert». A chaque salle son thème, défini en l'occurrence selon l'origine des prises de vue: Californie et désert d'Oman, Australie et Namibie. La sélection résulte de plusieurs raids photographiques caractérisés par d'énormes distances parcourues, notamment ce printemps en Australie. A la suite de pluies exceptionnelles y sont apparues des plantes rares, une faune inattendue... et des canyons où coulait encore de l'eau. Le désert, c'est la nature à l'état brut. En primeur à Miécourt, l'œil de Rolf Kunz nous gratifie d'un condensé d'émotions et d'expériences fascinantes.

Ça recommence...

Quand c'est fini, ça recommence! Comme dans la chanson. Il reste à organiser la Saint-Martin, les 11, 12 et 13 novembre (sur réservation) et une dernière exposition en novem-

bre, décembre, et nous basculerons dans une nouvelle année. A peine le temps de dresser un bilan provisoire

qu'il faut déjà jeter les bases du programme de 2012. On se prend la tête!
/jlm/



Gemsbok (Oryx), Namibie. Rolf Kunz, 2010 (extrait)

Certificats et diplômes

Au terme de leurs études et apprentissages, onze jeunes de la Baroche ont franchi avec succès le cap de leurs examens. La Rédaction les en félicite et forme ses vœux les meilleurs pour leur avenir professionnel.

Benjamin Chaignat	CFC de maçon	Charmoille
Greg Chaignat	CFC de monteur électricien	Charmoille
Manon Choulat	CFC d'employée de commerce	Asuel
Valentin Minder	Certificat de maturité, physique et application des mathématiques	Charmoille
David Moser	CFC de constructeur, certificat de maturité professionnelle technique, système intégré	Miécourt
Jonas Moser	CFC d'installateur électricien	Miécourt
Nathalie Stegmüller	Certificat de maturité commerciale	Asuel
Charline Vietti	CFC d'automaticienne	Miécourt
Mégane Weiss	CFC de boulangère-pâtissière	Charmoille
Joséphine Willi	Certificat de maturité commerciale	Asuel
Christophe Witschi	Certificat de maturité professionnelle technique, système additionnel	Miécourt

Une belle saison 2011 pour le SHC La Baroche

La saison sportive touchant à sa fin, il est temps de présenter l'actualité du SHC La Baroche. Rencontre avec son président, Loïc Stalder.

La première équipe

Alors qu'en 2010, la première équipe avait failli basculer en LNB, les résultats 2011 sont bien meilleurs. Sous la houlette de l'entraîneur Pierre-Alain Vallat, qui s'est fortement engagé, les joueurs ont développé leur condition physique. La reprise des entraînements en novembre 2010 déjà a payé, puisque l'équipe disputera les play-off. A ce stade, tous les espoirs sont permis, y compris une place lors des Championnats d'Europe. Peut-être que les investissements auxquels il a été procédé ne sont-ils pas sans lien avec ces bons résultats. Le club a en effet récemment procédé à la réfection de la piste et il est désormais plus agréable d'y disputer des matchs.

Les dames

En dépit de changements significatifs au sein de l'équipe, avec l'arrivée de plusieurs nouvelles joueuses et une nouvelle gardienne, les dames sont elles aussi qualifiées pour les play-off. L'engagement de Romy Ryf, coach, mais aussi de toutes les joueuses qui ont tout mis en oeuvre pour continuer à assurer la cohésion de l'équipe, n'aura pas été vain.

Le mouvement junior

Pour être plus compétitif, le SHC s'est associé avec le SHC Buix, ce qui permet au mouvement junior d'affronter avec succès les meilleures équipes suisses. Les deux entraînements de la semaine se donnent en alternance à

Buix et Fregiécourt, sous la direction de Dominique Voisard. Les résultats sont là aussi au rendez-vous, puisque l'équipe est en finale suisse.

Les tout jeunes joueurs

Parmi les cent quatre-vingts membres du SHC La Baroche, on compte également de tout jeunes joueurs, qui sont membres des novices, des minis, ou tout simplement de l'école de skater. Les effectifs sont considérables; de nombreux jeunes commencent régulièrement. Cet engouement est à signaler, de même que le travail exemplaire des entraîneurs, Raymond Amsler pour les novices et mini, ainsi que Pierre-Alain Vallat et Martial Rich pour l'école de skater. La relève est assurée.

Phases finales

Au niveau sportif, la situation est donc tout à fait satisfaisante, et au moment où nous mettons sous presse, les plus grands espoirs sont permis pour les phases finales qui se dérouleront à partir de fin septembre et durant le mois d'octobre. Les joueurs profiteront ensuite d'un repos bien mérité, sous réserve des autres activités moins sportives qu'ils mettront sur pied, d'autant que l'année 2012 s'annonce chargée...

Solution transitoire

En effet, à la suite d'une décision de justice, le SHC La Baroche doit quitter son terrain à Fregiécourt à la fin de l'année 2011. Une solution transitoire a pu être négociée avec la commune de Fontenais. Elle dispose d'un terrain tout équipé servant pour l'heure surtout à son équipe, qui concourt en LNB. Le SHC «louera», pour une année en principe, les

infrastructures de Fontenais. Pour la suite et dès 2013, le SHC La Baroche espère pouvoir retourner dans la Baroche. Un groupe de travail constitué d'une quinzaine de personnes, sous la présidence de Luc Vifian, effectue des démarches pour trouver une solution. Des contacts sont en cours pour trouver un terrain qui respecte toutes les contraintes, à savoir ni trop éloigné de la zone urbaine, conformément aux exigences du Service de l'aménagement du territoire, ni trop près de la zone habitée, pour éviter toutes nuisances sonores aux voisins. Les autorités communales de la Baroche sont du reste partie prenante afin de trouver une solution qui satisfera tout le monde. En tout état de cause, il est vraisemblable que l'assemblée communale devra se prononcer, si les nouvelles installations devaient prendre place sur du terrain actuellement en zone agricole. On devrait en savoir plus d'ici la fin de l'année.

Autres activités

Tous sportifs que soient ses objectifs, le SHC n'en demeure pas moins une association avec diverses autres activités. Il organise notamment des soirées récréatives après ses matchs, par exemple des soirées raclette. Le 24 septembre dernier, il a mis sur pied une journée de remerciements pour ses sponsors et a également récemment inauguré ses nouveaux maillots, acquis grâce au soutien de la Banque Raiffeisen. Un jass aura par ailleurs lieu à Charmoille le 23 octobre prochain. Une fin d'année bien chargée pour le SHC...

/ls/gw/

FC Miécourt

Portraits de joueurs

Nom: Lesniak
Prénom: Guillaume
Profession: Enseignant
Domicile: Alle
Numéro: 1

Guillaume est arrivé au club durant la saison 2008. Après avoir évolué à Delémont puis à Develier, une blessure l'a contraint à s'éloigner des terrains. Après plusieurs années sans toucher un ballon, il s'est décidé à reprendre le football et habitant Asuel à l'époque, il a choisi d'intégrer le FC Miécourt en tant que gardien de but. Il a trouvé au FC Miécourt tout ce qu'il attendait d'un club, à savoir un bon esprit d'équipe et un groupe de copains réunis autour d'une même passion.

Pour la saison en cours, il est clair pour lui que la promotion est compromise mais il espère tout de même que l'équipe puisse atteindre le milieu du classement. Sur un



plan plus personnel, il espère pouvoir défendre au mieux les couleurs du club... en encaissant le moins de buts possible. /gl/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Miel de sapin

Miel de fleurs
de la Baroche



Fritz Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA
DOUANE



CH-2946 MIÉCOURT
Direction Ferrette
H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi
Tél. 032 462 24 93

**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmélon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

JEAN-PIERRE RIBEAUDE
PAYSAGISTE PÉPINIERISTE



032 466 22 22
2932 COEUVÉ

Famille Mercier



Charmoille
Tél. 032 462 28 64

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

Adoubs SA



Electricité
Téléphone
Télématique

Maîtrise fédérale
Les Vauches 7 - 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 - Fax 032 466 33 17
Raphaël Chaigat - 2947 Charmoille
Mobile 079 408 61 87

Au Fin Gourmet



Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile



22e triathlon d'Asuel

Des Barotchais sur les podiums

Une épreuve devenue classique

Le 6 août dernier, le Groupe sportif d'Asuel (GSA) a mis sur pied son 22ème Granit Man. Le parcours conduit les athlètes de la piscine de Porrentruy à l'école d'Asuel. Ils doivent nager 700m, puis enfourcher leur vélo pour 22km avant de courir 5,5km.

Dans la catégorie Elite, Gilian Oriet, de Delémont, s'est imposé en 1 heure 07 minutes et 53 secondes. Chez les femmes, la Bruntrutaine Evelyne Christie a décroché la première place en 1 heure 22 minutes et 9 secondes. Au total, 47 participants ont franchi la ligne d'arrivée dans cette catégorie, dont Christian Ruepp, de Charmoille, et Erwann Winkler, de Miécourt.

Il est également possible de prendre part à cette course par équipe. La première place est revenue au trio Gérard Joliat, Bourrignon, Yvan Borne, Courtételle, et Claude Fleury, de Delémont. 16 équipes se sont disputé cette première position.

Victoire barotchaise!

Instaurée en 2009, la catégorie «Découverte» est un triathlon accessible à tous, qui ne demande pas d'être un sportif confirmé. Tout comme pour le Granit Man, les coureurs partent de Porrentruy pour rejoindre Asuel. Le parcours est raccourci et allégé des principales difficultés (200m de natation, 12km de cyclisme et 2,7km de course à pied). 22 personnes se sont présentées sur la ligne de départ.

En 42 minutes et 6 secondes, le jeune Sébastien Witschi, de Miécourt, s'est accaparé la première place! Son dauphin, Julien Burri, de Porrentruy,



Sébastien Witschi (1er) et Julien Burri (2e) de la catégorie «Découverte». Photo nc

le poursuit à 3 secondes seulement (photographie). Chez les femmes, la troisième place est revenue à la régionale Sandrine Fleury, de Miécourt! Elle a couru en 54 minutes et 7 secondes.

La Baroche était bien représentée dans cette catégorie, avec encore Jean-Daniel Rérat, de Charmoille, et Kaushal Mahon, de Miécourt.

Une course pour les plus jeunes – boudée par les locaux...

Ce même jour, le Groupe sportif Ajoie met sur pied, en partenariat avec le groupe sportif Asuel, un triathlon destiné aux enfants. Se déroulant entièrement à Porrentruy sur un parcours adapté pour chaque âge, cette course familiale a attiré 29 jeunes athlètes. Les premiers de chaque catégorie sont Manon Houlmann, Saint-Ursanne, Johan Sollberger, Porrentruy, Perrine Cohen, Savagnier, Mike Petignat, Vendlincourt, Caroline Munoz, Courtemautry, et

Sylvain Meyer de Cornol. A relever que dans cette catégorie destinée aux plus jeunes, aucun enfant de la Baroche ne s'est déplacé.

A vos souliers!

La prochaine manifestation que mettra sur pied le groupe sportif d'Asuel est sa traditionnelle course d'orientation de Saint-Martin. Cette année, elle aura lieu le 12 novembre. Différents parcours sont proposés, dont un spécifique aux familles avec de jeunes enfants. Un bel été indien serait gage d'une fête joyeusement sportive! /nc/

Agenda

Manifestations dans la Baroche

8, 9 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

23 octobre • Charmoille
Jass SHC La Baroche

5, 6 et 12 novembre • Fregiécourt
Tir de St-Martin

11, 12 et 13 novembre • Miécourt
St-Martin au Château

12 novembre • Asuel
Course d'orientation et marche populaire

4 décembre • Charmoille
Téléthon

6 décembre • Pleujouse
Fête de St-Nicolas

Wallisellen

Le système scolaire



Nous poursuivons notre série sur Wallisellen, avec un article sur le système scolaire. Si La Baroche peine souvent à réunir les nonante élèves indispensables au maintien de ses six classes primaires, pour Wallisellen, le problème est différent, puisque pour l'ensemble du système scolaire, la commune compte plus de 1 230 élèves... Présentation par Koray Gülertürk, collaborateur au sein de l'administration scolaire de Wallisellen.

Les écoles

Les enfants de la commune peuvent y accomplir l'ensemble de leur scolarité obligatoire. Wallisellen compte en effet treize classes enfantines, trois écoles primaires et un collège secondaire. Les premières sont réparties sur l'ensemble du territoire communal, les secondes sur trois sites, à savoir: West, Mösli et Bubental, tandis que l'enseignement secondaire est regroupé à l'école Bürgli. En parallèle, l'école située Bahnhofstrasse 7 offre des cours particuliers à des élèves réunis en petits groupes. Les 1 233 élèves bénéficient de leçons dispensées par 130 enseignants. Les Zurichois n'ont pas attendu l'entrée en vigueur du concordat

HarmoS. L'école enfantine fait en effet partie intégrante de l'école obligatoire, qui dure ainsi onze ans. La scolarité obligatoire s'effectue en quatre étapes: le jardin d'enfants (2 ans), le degré inférieur (Unterstufe, 3 ans), le degré moyen (Mittelstufe, 3 ans), et le degré secondaire (3 ans).

La scolarisation

Tous les enfants qui ont quatre ans au 30 avril commencent à la rentrée suivante et entrent à l'école enfantine. Cette étape est obligatoire. Les enfants et les jeunes qui ont des besoins particuliers bénéficient du soutien d'enseignants spécialisés. Grâce aux programmes de Promotion intégrée (Integrative Förderung, IF) et

à l'Ecole spécialisée intégrée (integrierte Sonderschulung, IS), 96% des enfants de Wallisellen peuvent fréquenter l'école la plus proche de leur domicile. Les enfants de langue maternelle étrangère, qui ne disposent pas ou de faibles connaissances de la langue allemande, bénéficient en outre de cours d'allemand intensifs.

Lors de leur passage au collège, les écoliers sont répartis en trois sections, A, B et C, de même que pour le français et les mathématiques, où ils se voient attribués dans trois niveaux d'exigences différents (I, II et III). Par la suite, la poursuite des études au lycée nécessite de réussir un examen d'entrée.

L'accueil extrascolaire

A Wallisellen comme ailleurs en Suisse, se pose le problème de l'accueil extrascolaire des enfants, lorsque leurs deux parents travaillent. La Commune dispose d'une offre professionnelle pour compléter l'encadrement familial, dès que l'enfant a quatorze semaines et jusqu'à ce qu'il termine sa sixième année primaire. Si jusqu'à ce qu'il intègre l'école enfantine, l'enfant bénéficie d'un encadrement toute la journée, par la suite, l'encadrement extrascolaire se limite au petit-déjeuner, au repas de midi et à sa sortie de classe jusqu'à son retour à domicile. /Koray Gülertürk/traduction et adaptation: gw/

Pour plus d'informations: www.schule.wallisellen.ch
(en allemand)

Naissances

La jolie maison était prête à l'accueillir. La petite **Amalia** est née le 4 juin 2011, pour la grande joie de ses heureux parents Mélanie et Jacques Vifian, de Miécourt.

Le petit Pablo est fier; sa petite sœur **Matilda** a ouvert les yeux au monde le 7 juin 2011. Elle sera un rayon de soleil pour lui et ses parents Angela et Olivier Sanchez, de Charmoille.

Miroslava et Yves Bacon, de Pleujouse, sont heureux de l'arrivée de

leur fille **Sarah** dans leur foyer. Elle est née le 28 juillet 2011. Son grand frère Marek veillera sur elle avec tendresse.

Jules aura bientôt un compagnon de jeux. Son petit frère **Louis** est né le 8 août 2011, pour le bonheur de leurs parents Séverine et Guy Périat, Les Rangiers.

Nous nous associons à la joie des familles de ces bouts de choux. Félicitations aux heureux parents!

/eb/

Les jeunes auteurs se lancent...

Notre région dispose de nombreuses plumes aux convictions affirmées. Dans le cadre de leurs études, les jeunes Barochois sont en effet appelés à étudier de manière approfondie des problématiques qui donnent par la suite lieu à des travaux, de maturité (professionnelle), de bachelor ou de master, dans lesquels ils font part de leur opinion. Malheureusement, ces textes, fruits d'innombrables heures de recherches, n'ont souvent pour destin que de prendre la poussière dans une obscure bibliothèque d'un établissement d'enseignement. Pour mettre en lumière ces jeunes auteurs et leur permettre de rendre leurs propos accessibles au plus grand nombre, la rédaction de votre journal a décidé de publier à intervalles ré-

guliers des condensés de ces recherches. C'est donc un appel aux jeunes de la Baroche qui est ici lancé, pour qu'ils nous fassent parvenir leurs travaux!

C'est Valentin Minder, jeune bachelier de Charmoille, qui inaugure cette nouvelle rubrique. L'intéressé a obtenu la note maximale à son travail de maturité sur les éoliennes, lequel a également reçu un prix de l'Amicale des anciens élèves du lycée cantonal. Valentin Minder poursuivra dès cet automne ses études à l'EPFL à Lausanne, où il débutera un bachelor en systèmes de communication.

Le travail peut être obtenu et consulté sur le site <http://www.librevent.ch>.

L'énergie éolienne en Suisse La position de Valentin Minder



Mont-Crosin: l'intégration dans le paysage est une question de point de vue. Photo jlm

Alors que les réserves de pétrole s'épuisent et que la volonté de sortir du nucléaire et de ne plus émettre de CO₂ grandit, les nouvelles énergies renouvelables pourraient répondre à la problématique énergétique. Le travail de Valentin Minder, qui s'intéresse à l'énergie éolienne, conclut pourtant qu'en Suisse, les éoliennes sont:

Inappropriées

D'après le concept 2004 de l'Office fédéral de l'Energie, le potentiel éolien en Suisse représente au maximum 200 éoliennes à l'horizon 2025-2030, soit 1 à 1.5% de la production actuelle. Or chaque année, la consommation électrique augmente de près de 2%. En 15 à 20 ans, les éoliennes suisses ne couvriront même pas l'augmenta-

tion annuelle de la consommation. En revanche, d'après l'Agence Suisse pour l'Efficacité Energétique, il serait possible d'économiser jusqu'à 30% de l'électricité avec des adaptations simples, ce qui permettrait de fermer 3 des 5 centrales nucléaires suisses.

Inefficaces

En Suisse, même dans les endroits les mieux exposés, le vent ne souffle qu'un quart du temps, à des vitesses très faibles. Or la production électrique dépend de la vitesse du vent au cube, ce qui signifie qu'une vitesse de vent 2 fois moins élevée correspond à une production électrique 8 fois moins élevée. De plus, le vent y est beaucoup plus irrégulier et instable que dans les zones côtières. Avec ces 3 paramètres, la même installation pourra être jusqu'à 50, voire 100 fois moins efficace sur le Mont-Soleil qu'au bord de l'Atlantique ou de la Mer du Nord.

Inutiles

La production d'une éolienne en Suisse est ridicule: une éolienne >

→ de dernière génération produit annuellement entre 2 et 3 millions de kiloWattheures (kWh). Pour remplacer une seule centrale nucléaire avec des éoliennes aussi inefficaces, il faudrait près de 2 à 3000 éoliennes.

Bruyantes et nocives

Jusqu'à plus de 2 km, les éoliennes, en raison des infrasons qu'elles émettent, peuvent provoquer des tintements dans les oreilles, des maux de têtes, des maux de têtes et perturber le rythme du cœur.

En Suisse, la distance minimale est de seulement 300 m jusqu'aux prochaines habitations. Pourtant, les leaders européens de cette énergie appliquent des distances minimales de 1500 m; les médecins préconisent des distances allant jusqu'à 2500 m. Par ailleurs, le bruit produit à 300 m par une éolienne est d'environ 42 dB, soit 4 fois plus que l'intérieur d'une maison calme le jour (30 dB) et 7 fois plus que la même maison la nuit (20 dB), étant donné que l'intensité du bruit double tous les 3 dB. La vie à

proximité immédiate d'une éolienne est ainsi un enfer permanent. Malheureusement, en appliquant une distance de 1500 m, toutes les zones du concept 2004 seraient éliminées, c'est-à-dire qu'il ne resterait aucune zone qui soit à la fois venteuse, suffisamment éloignée des habitations et non-protégée.

Techniquement problématiques

Nous ne disposons d'aucun recul concernant cette énergie. Il n'est pas impossible que dans 10 ans, les modèles actuels ne soient plus fonctionnels ou que leur entretien soit trop coûteux. Par ailleurs, l'installation d'éoliennes dans des zones reculées suppose la construction, sur plusieurs kilomètres, de nouvelles lignes électriques, qui marqueront fortement le paysage. De plus, la production étant très variable, d'importantes chutes et hausses de tension peuvent perturber le réseau électrique, qui n'est prévu que pour de la production d'énergie en ruban (comme les centrales nucléaires ou hydroélectriques).

L'énergie éolienne ne répond manifestement pas à la problématique énergétique en Suisse et n'y a donc pas sa place. Au contraire, une politique énergétique cohérente devrait concerner le potentiel d'économie d'énergie avant de prévoir une augmentation insignifiante de la production, qui ne correspond même pas à l'augmentation annuelle de la demande en électricité. /vm/



Commentaires de nos rédacteurs

Les chiffres exposés par Valentin Minder ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux communiqués par les grandes sociétés qui exploitent des éoliennes. Ainsi, les trois éoliennes du Peuchapatte, dont l'implantation, contestée, a été autorisée par la justice, produiront annuellement, selon Alpiq, l'équivalent de l'énergie consommée par 10% des ménages jurassiens. En outre, après Fukushima, il m'apparaît difficile d'être totalement opposé à l'éolien. Par ailleurs, peut-on véritablement affirmer que les éoliennes portent davantage atteinte à nos paysages que les dégâts infligés à nos sommets pour la protection contre les avalanches ou pour le plaisir des skieurs en hiver? Des cautions doivent être prises et les distances minimales à respecter par rapport aux habitations certainement revues à la hausse. Difficile à mon sens donc d'avoir une opinion aussi tranchée que celle de Valentin Minder... L'énergie nucléaire ne pourra être remplacée que par plusieurs sources d'énergie renouvelable, l'éolien, mais aussi le solaire, la biomasse, la géo-

thermie ou encore l'hydraulique. Mais il s'agit avant tout et surtout de réduire drastiquement, à tout le moins contenir, notre consommation d'énergie. /gw/

La phrase finale de Gladys apparaît comme révélateur de la position ambiguë dans laquelle se placent les vendeurs d'électricité. Entreprendre des actions pour diminuer la consommation électrique ne leur est pas directement profitable sur le plan économique. Par contre, se prévaloir de proposer de l'énergie «verte», «écologique», «sans rejet de CO2» et autres éléments marketing est une belle opportunité de produire plus blanc que blanc! Une politique énergétique solide, réfléchie pour les défis du XXIe siècle, est très fortement souhaitable. Elle permettrait l'ouverture d'un débat serein sur notre consommation d'énergie et, par extension, sur notre capacité à gérer nos ressources environnementales quelles qu'elles soient. Il serait alors possible de quitter la cacophonie actuelle, où les démarches pour l'installation de parcs éoliens ressemblent à s'y méprendre à une épopée digne des meilleurs westerns. /nc/

Autrefois et aujourd'hui

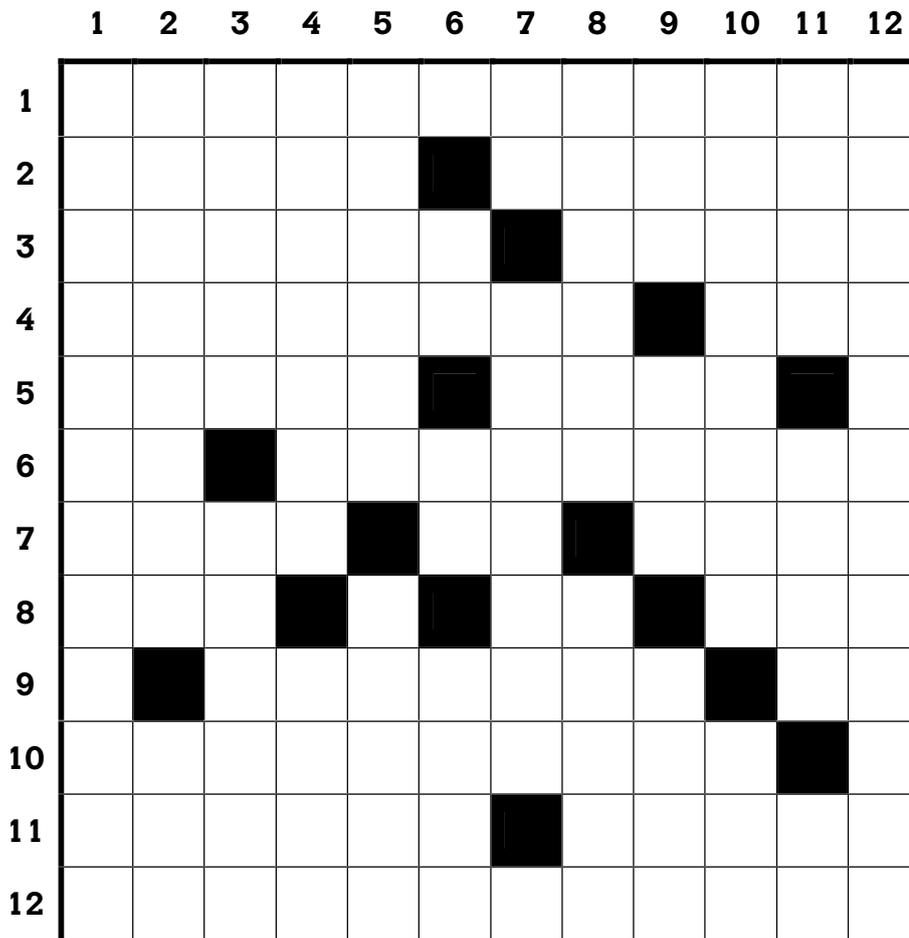


La Caquerelle: la chapelle, le restaurant et la ferme. Carte postale



La Caquerelle. Photo jfc

Mots croisés n° 35



Verticalement

- Grâce à un moine botaniste, il porte des fruits sans pépins.
- Canepetières. Direction.
- Fromage méditerranéen. Sans jugement.
- Organisations de la mafia chinoise. Dignitaire ottoman.
- Accidenté, il rend les déplacements difficiles. Tranche de lard.
- Sur un diplôme. Note. Refuser de déballer.
- Que faire sans lui au bureau? Colore en rose.
- Il est tout miel avec les enfants. Viande cuite à l'étouffée.
- Fleur jaune. Sigle d'avant l'ONU. Transport urbain.
- Devinerai. Petite patronne.
- Port du Maghreb. Divin soufleur. Pronom.
- Acte de mise en gage.

Horizontalement

- Remède unique à une attaque mortelle.
- Étinceler. Attendra qu'ivresse se passe.
- Lumière du ballet. Sa *Vie de Jésus* connut un grand retentissement au XIX^e siècle.
- États de gêne. Pour un gros boum.
- Détruit lentement. Cinéaste italien.
- Néodyme. Abattus.
- Prénom romanesque qui a inspiré Polanski. Astate. Au centre d'un temple grec.
- Préfixe égalitaire. C'est la même chose en abrégé. Terre au large.
- On s'y allonge sur le pont. Réunion de galonnés.
- Aménagements formant chez-soi.
- Épopée antique. Celui de maréchal est très convoité.
- S'il s'applique au crédit, l'argent devient plus difficile à trouver.

Solution du n° 34

C	I	R	R	O	S	T	R	A	T	U	S
O	S	I	E	R	■	G	E	I	S	H	A
N	E	V	A	D	A	■	A	■	A	L	I
Q	U	A	L	I	T	E	■	C	R	A	N
U	T	■	I	N	T	E	R	V	I	N	T
I	■	E	T	A	L	E	E	■	N	■	E
S	A	L	E	T	E	■	S	T	E	M	M
T	E	L	■	I	E	N	I	S	S	E	I
A	D	A	M	O	■	U	N	E	■	C	L
D	E	■	E	N	V	I	E	■	R	A	I
O	■	O	N	■	A	R	■	S	O	N	O
R	E	S	U	R	R	E	C	T	I	O	N

Les aînés se souviennent... des cloches (fin)

L'atelier «discussion entre nous» de la Résidence Les Cerisiers égrène les souvenirs liés aux cloches, qu'elles tintent l'heure ou sonnent à toute volée...



Dans le temps, c'était le sacristain ou la sacristine qui sonnait toutes les fois qu'il y avait lieu, par exemple pour le trépas, les enterrements ou l'angélus. Les heures sonnaient automatiquement au clocher. Une fois pour le quart d'heure, deux fois pour la demie, trois fois pour les trois quarts et à l'heure pleine, la cloche sonne quatre fois, puis le nombre de coups qui correspond à l'heure. Les occasions d'entendre les cloches sont multiples. Par exemple, elles retentissent pour appeler les fidèles à la messe et également durant l'office, au moment de l'élévation, quand le Christ est changé en pain et en vin.

Dans un temps lointain, avant l'existence des sirènes, les cloches annonçaient aussi le feu par le tocsin. Celui-ci sonnait également pour prévenir de l'arrivée de la grêle et annoncer aux habitants qu'il fallait rester à la maison. Nous nous souvenons qu'en août 1939, quand la guerre a été déclarée, toutes les cloches de toutes les localités sonnaient. Nous nous rappelons avoir lu également que durant la période du Kulturkampf

il était interdit de pratiquer la religion catholique, d'aller à l'église et de faire sonner les cloches!

Lorsque nous entendions les cloches des villages avoisinants, nous pouvions savoir si c'était le vent ou la bise qui soufflait selon d'où venait le son. A présent, en habitant à la Résidence Les Cerisiers, nous n'entendons plus aucun tintement de cloche. Cela nous manque. C'est comme au moment de Pâques, quand les clochers deviennent silencieux. En effet, durant cette période de l'année, les cloches cessent de carillonner après le chant du gloria de la messe du Jeudi Saint jusqu'au moment où le gloria est entonné à la messe du samedi soir. Pendant ce temps, nous disions qu'elles partaient à Rome. Dans le temps, c'était une crécelle qui les remplaçait. Elle était agitée devant l'église ou alors dans le clocher pour remplacer les cloches. C'était toujours le sacristain ou la sacristine qui s'en chargeait, parfois avec l'aide des servants de messe.

Les cloches font aussi partie d'expressions courantes de la vie. Quand

nous disons à quelqu'un: «Mais t'es une cloche!» ou que nous parlons de quelqu'un par ces mots «Quelle cloche!», c'est un peu humiliant. Ceci signifie qu'il n'est pas très intelligent.

Pour conclure, nous disons que les cloches ont une place importante pour nous. Elles annoncent des bonnes et mauvaises nouvelles. Elles font partie de nos vies. */rlc/sn/*

Publicité

MEUBLES  **Rais**
DEVELIER

**Spécialiste
LITÉRIE
pour le Jura**





www.meubles-rais.ch

Ils sont lyw fas, chez Eward,
Jerric laigüé, avec le sourire
Pharmacie Eward
Pouentury et Aüe

Publicité

Première assemblée annuelle du Journal de la Baroche

L'association vient de souffler sa première bougie, à l'occasion de son assemblée du 5 septembre dernier, à Miécourt. Une dizaine de personnes y ont pris part. En une demi-heure à peine, le président Jean-Louis Merçay a épuisé tous les points de l'ordre du jour. Les membres présents ont repris leurs esprits autour des pâtisseries préparées par Edith Winkler, trésorière de l'association. Compte-rendu.

Comité inchangé

Premier point d'importance: la composition du comité et la représentativité des différents villages. En dépit de recherches actives, le comité n'a pas pu être élargi et il manque encore des représentants de Pleujouse et Fregiécourt. La tâche n'est pourtant pas insurmontable; il s'agit surtout de se faire l'écho des activités qui se déroulent dans le village et d'apporter des idées. Nicolas Comment, de Charmoille, a toutefois accepté de poursuivre sa collaboration régulière, sans intégrer formellement le comité, puisqu'il est à la recherche d'un emploi et n'est pas certain de rester dans la région. Lucienne Maître a également donné son accord pour participer durant quelques mois au comité de rédaction et ainsi «prendre la température», avant un éventuel engagement formel.

Comptes 2010

Ces comptes ont été établis en commun avec ceux du Groupe de développement, qui éditait le journal avant la constitution de l'association. L'exercice 2010 laisse apparaître un bénéfice légèrement supérieur à Fr 5000.-. Comme cela avait été discuté et convenu, la fortune du Groupe de développement a été réparti entre les deux associations, puisque elle provient essentiellement des activités du journal. C'est ainsi un

montant de Fr 23 180.- qui a été attribué pour le journal et Fr 5 850.- au Groupe de développement. Ces sommes devraient permettre d'assurer la pérennité des deux associations.

Abonnements

Le journal continuera à être distribué en tous-ménages, gratuitement, dans toute la Baroche. Mais les habitants de la commune restent vivement invités à s'acquitter du prix de l'abonnement, de Fr 25.- par année. Si environ deux tiers des ménages de Miécourt ont payé leur abonnement, seul un tiers des habitants des quatre autres villages en ont fait autant. Outre que cela confère la qualité de membre et la possibilité de participer à l'assemblée annuelle, le versement de l'abonnement représente surtout une reconnaissance du travail accompli par le comité de rédaction. C'est donc un appel qui est lancé aux habitants de la Baroche...

Plumes extérieures

Le président a salué la collaboration, régulière ou ponctuelle, d'autres rédacteurs, qui permet de varier le ton et d'éviter de lasser nos fidèles lecteurs. Séverine Nussbaum et la résidence des Cerisiers nous font ainsi régulièrement parvenir des contributions fort appréciées. De nouvelles rubriques ont également été lancées,

à l'instar des articles relatifs à la Commune de Wallisellen. Les jeunes de la Baroche sont par ailleurs invités à faire parvenir les comptes-rendus des travaux qu'ils sont appelés à rédiger dans le cadre de leur formation. Toutes les idées d'articles sont en outre les bienvenues.

Don de Fr 500.- de Wallisellen

Avant de clôturer l'assemblée, le président a annoncé une excellente nouvelle. La Commune de Wallisellen nous a octroyé un don de Fr 500.-. Que les autorités de Wallisellen en soient vivement remerciées! Ce geste constitue une reconnaissance certaine de la qualité du travail et de l'engagement du comité de rédaction. Il est apprécié à sa juste mesure.

/gw/

Portes ouvertes à Fregiécourt

La Société d'Arboriculture d'Ajoie « Les Sécateurs » organise

une démonstration de taille sur des arbres basses-tiges et mi-tiges qui aura lieu dans le verger d'Alain Laubscher

Samedi 19 novembre 2011
dès 9 heures

Rendez-vous sur place, le parcours sera fléché depuis l'école

Pour tous renseignements:
tél. 032 474 43 86

Anniversaire

Irma Vifian, de Miécourt, a fêté ses 90 ans, le 25 septembre 2011.

Sincères félicitations! Prenez grand soin de vous et laissez-vous chérir par ceux qui vous aiment! /eb/

Carnet de deuil

Asuel

Eliane Lambert-Antrop

Eliane Antrop est née le 5 janvier 1933 à Damery, en Champagne (F). Elle était fille unique. Après son cursus scolaire, sa maman étant malade, elle resta à la maison chez ses parents pour aider à la boucherie familiale.

En 1958, elle épousa Aimé Lambert, également originaire de Champagne.

Un fils, Frédéric, naquit en 1960. Toute sa vie, elle la passa dans cette belle région de France entourée de vignoble.

En 2007, elle accompagna son fils Frédéric, sa belle-fille Véronique et son petit-fils Pierre à Asuel, où ils venaient d'acquérir une maison.

En automne 2009, elle se cassa le col du fémur en vendangeant en Champagne. Atteinte de surcroît de la maladie de Parkinson, elle vécut alors chez ses enfants, qui veillèrent sur elle. Sa santé s'étant aggravée, elle intégra la Résidence Les Cerisiers, où elle séjourna les 10 derniers mois de sa vie, entourée des siens et du personnel soignant, et où elle s'est éteinte le 10 mai 2011. /eb/

Miécourt

Rosa Witschi

Rosa était la 2e des 4 enfants d'Anna et Werner Huber, agriculteurs. Elle est née à Miécourt le 4 mars 1927. Elle vécut toute sa jeu-

nesse au Cornat, dans la ferme de ses parents. Ayant accompli ses années scolaires, elle resta à la maison pour aider ses parents.

Elle suivit ensuite les cours de l'école de Courtemelon, où elle obtint son diplôme.

Elle fit la connaissance d'un jeune homme d'Alle, Charles Witschi. Ce dernier devait émigrer au Canada avec sa famille. C'est pour elle qu'il resta en Suisse, où il exerça le métier de cantonnier. Le mariage eut lieu en 1950. Ils durent faire face au lourd handicap de leur fils aîné Freddy, atteint de trisomie. Ils le firent avec courage, sans jamais se plaindre. Trois autres enfants naquirent de leur union.

En 1955, ils construisirent leur maison avec en annexe une petite ferme, où ils élevèrent quelques animaux et cultivèrent un grand jardin.

Au fil des ans, 7 petits-enfants et 2 arrière-petites-filles ont agrandi le cercle familial. Lors de leurs fréquentes visites à leur grand-maman, cette dernière se faisait une joie de leur offrir quelques friandises bienvenues.

En 2006, l'époux de Rosa décéda. Elle put néanmoins rester dans sa maison, grâce aux soins attentifs de ses enfants et de ses proches. Aimant par-dessus tout être chez elle, Rosa se rendait disponible pour celles et ceux qui lui rendaient visite: les dames de son âge, ses voisins ou les passants qui venaient s'asseoir quelques instants en sa compagnie sur le banc où elle aimait se reposer.

Au printemps, sa santé se dégradait petit à petit et, malgré les soins qui lui furent donnés, elle dut entrer à l'hôpital début juin. Elle y est décédée le 16 juin dernier, discrètement, à l'image de toute sa vie. /eb/

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
LaBaroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Résidence Les Cerisiers

Aimé Lachat

Jenny Bouquet

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Jean-Pierre Gindrat

Koray Güler Türk

Gérard et Valérie Meier

Guillaume Lesniak

Lestin

Jean-Louis Merçay

Valentin Minder

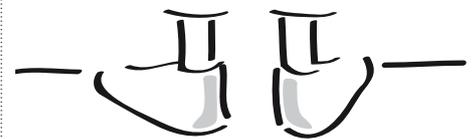
Séverine Nussbaum

Loïc Stalder

Edith Winkler

Gladys Winkler

Marjory Winkler



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajolie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Scierie:

Commerce
de bois:

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Natel 079 215 80 60



Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt

Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

**TRANSPORTS
FROIDEVAUX SA**

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



BUS À LOUER

pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22



KIOSQUE L'HELVÉTIA

Françoise Beuret
2946 Miécourt



- Tabac
- Journaux
- Essence
- Shop



**JUBIN FRÈRES
SA**



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTROY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie

DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44



VICTORINOX Watch SA
Voyeboeuf 3a
CH-2900 Porrentruy
Tél. 032 465 38 80
Direct 032 465 38 84
Fax 032 465 38 81

villat meubles
Le savoir-habiter.

6000 m² d'exposition | Suze et Delémont | Ouvert le week-end | www.villat.ch



GÉNIE CIVIL

**CHEVENEZ
LUGNEZ**

Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48

Entreprise
de peinture



Brevet fédéral

PORRENTROY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46

Cet espace publicitaire
vous intéresse?
Contactez-nous:
edith.winkler@ajoie-net.ch